



# Communiqué de Presse

Version française

Luxembourg, le 7 mai 2026

## Banques luxembourgeoises : solides mais face à un environnement plus exigeant

**Dans un contexte d'incertitudes économiques, l'Association des Banques et Banquiers (ABBL) agit pour renforcer la compétitivité, l'attractivité et la résilience de la place financière, en combinant actions concrètes sur le terrain et engagement dans les réformes européennes.**

### La compétitivité des banques : un enjeu national

À l'occasion de sa conférence de presse annuelle, l'ABBL a dressé un **constat nuancé de l'état du secteur bancaire en 2025** : des fondamentaux solides, mais une entrée progressive dans un cycle plus exigeant. Un constat qui dépasse largement le seul secteur financier. Car **la compétitivité des banques a des répercussions directes sur l'économie réelle** : elle conditionne l'accès au crédit des ménages, la capacité d'investissement des entreprises et, plus largement, le dynamisme économique du pays.

Mais l'enjeu est aussi plus large pour le Luxembourg. **Le secteur bancaire reste l'un des moteurs de l'économie nationale**, créateur d'emplois, d'investissements et d'attractivité internationale. Et 2025 a une nouvelle fois démontré que le Luxembourg conserve sa capacité d'attraction pour les acteurs financiers internationaux. **Cette attractivité ne peut toutefois être dissociée des fondamentaux du pays lui-même** : capacité à attirer les talents, accès au logement, environnement réglementaire lisible, infrastructures performantes et stabilité économique, mais aussi conditions de compétitivité offertes aux entreprises — qu'il s'agisse de la fiscalité, du coût du travail ou, plus largement, de la capacité du Luxembourg à rester un environnement attractif pour investir et se développer durablement. Pour Yves Stein, président de l'ABBL : *« La force de la place financière dépend aujourd'hui autant de la solidité des banques que de la capacité du Luxembourg à rester un pays où les entreprises et les talents ont envie de s'installer et de grandir. »*

### 116 banques, une place toujours attractive

Malgré ce contexte, **le secteur bancaire luxembourgeois reste robuste**. Avec 116 banques implantées, dont plusieurs nouvelles arrivées en 2025, la place financière continue d'attirer des acteurs internationaux. Les bilans sont en légère progression (958,9 mia d'EUR, +2,29%), et les dépôts demeurent élevés, soutenus notamment par les activités internationales. Les chiffres de l'emploi restent également stables depuis une dizaine d'années autour de 26.000 salariés et ce malgré le phénomène de concentration du secteur.

Le Luxembourg confirme également son **rôle croissant dans le domaine des paiements**, avec une progression des établissements spécialisés, reflet de son positionnement européen. Dans le même temps, certaines évolutions — notamment la baisse du nombre d'entreprises d'investissement — traduisent moins un retrait qu'une transformation du secteur, liée à la consolidation et à un environnement réglementaire plus exigeant.

### Crédits : place à la prudence

L'évolution de l'activité de crédit illustre bien cette période incertaine. Sur dix ans, le crédit aux ménages a progressé de manière continue, porté par la croissance démographique et le financement du logement. Les crédits hypothécaires reflètent toutefois les cycles récents du marché immobilier :

après une forte hausse jusqu'en 2021, ils ont connu une correction marquée en 2022 et 2023, avant d'amorcer une reprise en 2024 et 2025, à mesure que les taux se stabilisaient et que certains ajustements de prix rendaient les projets à nouveau accessibles.

En revanche, le crédit aux entreprises a reculé ces dernières années, dans un contexte de faible demande et croissance atone. **La demande dépend désormais davantage de la confiance des ménages et des perspectives d'investissement des entreprises.**

Dans ce contexte, les banques continuent de jouer un rôle central. **Elles ont été au rendez-vous pour accompagner la reprise du marché immobilier et restent des partenaires clés pour les ménages comme pour les entreprises.** Leur capacité à financer dans la durée constitue un élément essentiel de stabilité économique. Jerry Grbic, CEO de l'ABBL : *“Les banques doivent aujourd'hui trouver le bon équilibre : soutenir l'économie, tout en veillant à une gestion prudente des risques, dans l'intérêt des déposants comme des emprunteurs. C'est cette approche responsable qui permet de préserver la confiance et d'accompagner durablement les projets des ménages et des entreprises”.*

### Résultats encore élevés, mais sous pression

Après une année 2024 particulièrement favorable, **les résultats des banques se stabilisent à un niveau élevé**, mais avec des tensions plus visibles. Le produit net bancaire reste stable, tandis que la marge d'intérêt recule sous l'effet de la baisse des taux et du renchérissement du refinancement. Les revenus de commissions progressent, traduisant une diversification des activités. En parallèle, les coûts continuent d'augmenter - sous l'effet combiné de l'indexation salariale, de la pression sur les talents et des exigences croissantes en matière de conformité et de cybersécurité – tandis que les revenus sont sous pression. Résultat : une **baisse modérée du résultat net en 2025, qui marque l'entrée dans une phase plus exigeante.** « *Le secteur reste rentable, mais l'équilibre entre revenus et coûts devient plus délicat* », souligne Yves Stein.

### Compétitivité des banques : le sujet s'impose à Bruxelles

Au niveau européen, le rôle des banques dans le financement de l'économie fait l'objet d'une attention renouvelée. **Les rapports Letta et Draghi sur la compétitivité européenne ont mis en évidence à la fois leur importance stratégique et les contraintes auxquelles elles sont confrontées.** Dans ce contexte, la question de leur compétitivité devient centrale. Pour Sandrine Roux, secrétaire générale, l'enjeu est clair : « *Il ne peut y avoir d'économie compétitive sans banques compétitives.* »

L'association a ainsi contribué à la **consultation lancée par la Commission européenne**<sup>1</sup>, en mettant en avant plusieurs priorités : simplification réglementaire (cf. meilleure prise en compte du principe de proportionnalité des risques au lieu d'une approche *one size fits all* et revue des exigences de reporting selon le principe *report once, reuse often*), réduction de la fragmentation du marché européen, conditions de concurrence équitables (cf. *same activity, same risk, same rules*) et soutien à la digitalisation.

### Innovation : l'instantané devient la norme

Dans ce contexte, l'innovation reste un levier clé, même si elle s'inscrit dans un cadre spécifique au secteur bancaire, où la confiance reste centrale. « **Les banques innovent activement, en veillant à déployer des solutions à la fois sûres et durables** », rappelle Ananda Kautz, membre du comité de direction de l'ABBL.

Les paiements illustrent particulièrement cette transformation. En 2025, les **paiements instantanés** ont connu une adoption rapide, avec une hausse significative du nombre de transactions. Cette évolution reflète un changement durable des usages. En 2026, une nouvelle étape sera franchie avec le déploiement de **Wero**, solution de paiement européenne. Le Luxembourg figure parmi les pays en tête de ce déploiement, avec une approche coordonnée entre les principales banques de détail.

<sup>1</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/reinforcing-the-eu-banking-sector-a-catalyst-for-europes-growth/>

## Attractivité : entre réponses concrètes et réformes structurelles

Pour Jerry Grbic : *“Au-delà des indicateurs financiers, l’attractivité de la place luxembourgeoise se joue sur deux plans complémentaires : la capacité à répondre aux besoins immédiats de l’économie réelle, et la mise en place d’un cadre favorable à son développement à long terme”.*

Sur le terrain, plusieurs enjeux très concrets se posent. L’accès aux services bancaires, et en particulier **l’ouverture de comptes pour les entreprises**, a fait l’objet de préoccupations ces dernières années. En cause : des exigences réglementaires accrues, notamment en matière de lutte contre le blanchiment, ainsi que la complexité de certaines structures juridiques. Face à ces difficultés, l’ABBL a multiplié les initiatives. Un groupe de travail au niveau des dirigeants bancaires a été mis en place, des guides pratiques ont été développés pour mieux orienter les entreprises<sup>2</sup>, et un helpdesk dédié est en préparation. En parallèle, le dialogue avec la CSSF a été renforcé afin de mieux aligner les exigences réglementaires et les réalités du terrain. Yves Stein note : *« Nous devons continuer à pouvoir accueillir et accompagner des entreprises aux activités légitimes, tout en maintenant les standards élevés de vigilance qui fondent la réputation de la place financière luxembourgeoise, même si ces exigences rendent parfois les démarches plus complexes et plus longues. »*

Autre enjeu central pour l’attractivité : **le logement**. Après une reprise observée en 2025, le marché immobilier montre de nouveaux signes de ralentissement en 2026, en particulier pour les projets en construction. Le principal frein n’est pas tant le financement que la confiance des acheteurs dans la réalisation des projets. Dans ce contexte, les banques continuent de financer le secteur – le volume des prêts accordés à des projets immobiliers au Luxembourg a augmenté de 15,6% par rapport à 2024 -, tout en travaillant avec les autorités sur des solutions visant à sécuriser les projets et à relancer durablement l’offre. Car l’enjeu dépasse le seul marché immobilier : sans logement accessible, la capacité du Luxembourg à attirer et retenir des talents est directement affectée. Plusieurs axes de travail sont actuellement en cours, notamment autour du renforcement des garanties d’achèvement, de l’adaptation de certains paramètres prudentiels et du développement de nouveaux outils de financement pour soutenir les projets immobiliers.

En parallèle de ces actions opérationnelles, l’ABBL intervient également à un niveau plus structurel. **Au sein du Haut Comité de la Place Financière (HCPF), elle contribue à l’élaboration de réformes destinées à renforcer l’environnement économique et financier du pays.** Parmi les priorités figurent la modernisation du cadre du crédit, l’amélioration des conditions de transmission des entreprises — notamment familiales — ou encore le développement d’un cadre plus favorable à l’innovation et à la digitalisation. L’association a également participé à la définition d’un plan d’action visant à accélérer l’adoption de l’intelligence artificielle dans le secteur financier.

## Résilience : un enjeu collectif

Au-delà de la compétitivité et de l’attractivité, la résilience constitue le troisième pilier mis en avant par l’ABBL. Elle s’inscrit dans une approche globale, qui combine compétences, confiance et sécurité.

Elle repose d’abord sur les **talents**. Dans un secteur en transformation rapide — digitalisation, intelligence artificielle, évolution des métiers — la formation continue et l’employabilité sont devenues des priorités. L’ABBL travaille étroitement avec ses membres, les acteurs de la formation (tels que la House of Training, l’Université du Luxembourg, l’université canadienne McGill ou encore l’école de commerce française ESSEC) et les autorités pour identifier les besoins en compétences, développer des programmes adaptés et accompagner la reconversion vers de nouveaux métiers, notamment dans les domaines technologiques et réglementaires.

Elle concerne aussi les citoyens. Dans un environnement financier plus complexe, **l’éducation financière** prend une importance croissante. La Fondation ABBL pour l’Éducation Financière travaille ainsi en collaboration avec le Ministère de l’Éducation de l’Enfance et de la Jeunesse pour faire de l’éducation financière une partie intégrante du curriculum de chaque étudiant.

<sup>2</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/bank-account-opening/>

Enfin, la résilience est aussi technologique. **La digitalisation accrue des services bancaires s'accompagne de nouveaux défis en matière de cybersécurité et de gestion des risques opérationnels.** L'entrée en vigueur du règlement européen DORA marque à cet égard un tournant, en structurant de manière plus exigeante la gestion des risques liés aux technologies. Dans ce cadre, l'ABBL a intensifié son accompagnement des banques, à travers des échanges réguliers avec les autorités, des travaux pratiques et des partages d'expérience entre établissements. Elle coordonne également des initiatives concrètes, comme la mise en place d'audits ICT mutualisés impliquant plusieurs banques et des prestataires critiques, afin de renforcer la résilience collective tout en optimisant les coûts.

En parallèle, la **lutte contre la fraude en ligne** s'est fortement intensifiée. En 2025, une campagne nationale de sensibilisation<sup>3</sup> a été lancée à l'initiative de l'ABBL, de sa fondation et de la Luxembourg House of Cybersecurity, avec le soutien de nombreux partenaires publics et privés. D'autres actions ont été menées, comme le soutien au déploiement du mécanisme de vérification des bénéficiaires de paiement (Verification of Payee), ou encore le renforcement de la coopération entre banques, autorités, opérateurs télécoms et acteurs technologiques. L'ABBL travaille également à l'amélioration du partage d'informations sur les fraudes, en collaboration avec la CSSF, la CRF, la CNPD et la Police, afin de mieux identifier les tendances et d'agir plus rapidement, dans le respect du cadre réglementaire existant.

Selon Jerry Grbic : *“La résilience ne se limite plus à chaque institution prise individuellement. Elle est un enjeu collectif, qui repose sur la coopération entre acteurs, l'investissement dans les compétences et la capacité à anticiper les risques dans un environnement en constante évolution”.*

## 2026 : un équilibre à préserver

Pour l'ABBL, 2026 s'annonce comme une année charnière. Dans un environnement international plus instable — tensions géopolitiques, fragmentation des échanges, transition climatique — les décisions économiques sont devenues plus prudentes. Pour Yves Stein : *« Nous évoluons dans un cadre moins prévisible, rendant les choix plus complexes tant pour les banques que pour les ménages et les entreprises qui comptent sur elles. »*

Après deux exercices portés par un environnement de taux favorable, le secteur bancaire entre dans une nouvelle phase, plus exigeante. Les marges d'intérêt devraient progressivement se tasser, tandis que les coûts — qu'ils soient liés à la réglementation, aux investissements technologiques ou aux ressources humaines — continuent d'augmenter. Dans ce contexte, les moteurs de performance évoluent. **La croissance sera davantage portée par la capacité des banques à s'adapter** : diversification des sources de revenus, amélioration de l'efficacité opérationnelle et accélération des transformations technologiques.

Au final, le diagnostic posé par l'ABBL se veut à la fois lucide et mesuré. **Le Luxembourg conserve des atouts solides pour rester une place financière de premier plan, mais cet équilibre ne peut être tenu pour acquis.** *« La compétitivité attire, l'attractivité retient, et la résilience permet de durer »*, résume Yves Stein. Dans un environnement plus complexe, la prospérité de la place financière dépendra de plus en plus de la capacité des acteurs — banques, autorités et partenaires économiques — à agir de manière coordonnée. *« L'enjeu n'est plus seulement de s'adapter, mais de le faire collectivement et dans la durée »*, conclut le Président de l'ABBL.

<sup>3</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/national-campaign-against-online-frauds/>

### **ABBL : une gouvernance adaptée**

L'Assemblée générale de l'ABBL a permis d'acter un certain nombre de changements au niveau du Conseil d'Administration de l'association, au premier rang desquels, la nomination de Jeffrey Dentzer, CEO de Banque International à Luxembourg, en tant que vice-président de l'association, en lieu et place de Guy Hoffmann, président du conseil d'administration de Banque Raiffeisen.

Autres nominations :

- Nicolas Otton, CEO BGL BNP Paribas
- Brenda Bol, CEO de Cecabank – Luxembourg branch, également nouvelle chairwoman du Depositary Banking Cluster de l'ABBL.
- Laurent Zahles, CEO de Banque Raiffeisen, nouveau Chairman du Retail Banking Cluster de l'ABBL.
- Dave Sparvell, CEO de Swissquote Bank Europe, nouveau chairman du Innovation Cluster.
- Michael Burch, CEO de ING Luxembourg, nouveau chairman du groupement géographique Benelux.
- Carlos Fernandez-Rubies de Lillo, CEO de Creand Wealth and Securities (Banque de Patrimoine Privés), nouveau chairman du groupement géographique Europe du Sud.
- Livia Morretti, administratrice-déléguée de Banque de Luxembourg, nouvelle chairwoman du groupement géographique France.
- Martin Wallmann, CEO de J.P. Morgan – Luxembourg branch, nouveau chairman du groupement géographique Amérique du Nord.
- Wenqing Qi, CEO de Bank of China (Europe), nouveau chairman du groupement géographique marchés asiatiques.

Yves Stein : « *Je souhaite la bienvenue aux nouveaux membres de notre Conseil d'administration, dont l'engagement et l'expérience seront précieux pour accompagner les évolutions de notre secteur. Je tiens également à remercier chaleureusement les administrateurs sortants pour leur contribution au service de l'ABBL et de la place financière. Un remerciement tout particulier va à Guy Hoffmann, qui a accompagné notre association avec leadership et engagement comme Président durant deux mandats, puis comme vice-président, et dont les conseils auront durablement marqué l'ABBL.* »

### **À propos de l'ABBL**

Fondée en 1939, l'Association des Banques et Banquiers, Luxembourg (ABBL) est la plus ancienne et plus grande association professionnelle du secteur financier luxembourgeois. Elle représente la majorité des institutions bancaires et des intermédiaires financiers réglementés, ainsi qu'un large éventail d'autres acteurs de la Place financière.

Au cœur de l'Europe, l'ABBL s'engage pour un centre financier luxembourgeois qui contribue de manière durable à la compétitivité des entreprises et à la prospérité des citoyens. Sa mission est de promouvoir des services financiers réglementés, innovants et responsables. Forte de sa représentativité, elle porte la voix de l'ensemble du secteur au niveau national et international et entend être un moteur de la Place financière, force de proposition et leader d'opinion sur les enjeux d'aujourd'hui et les tendances de demain.

L'ABBL collabore étroitement avec les autorités et institutions nationales et européennes et dispose d'un bureau de représentation à Bruxelles pour suivre les développements réglementaires de l'Union européenne.

Le rapport d'activité 2025 de l'ABBL est disponible [ici](#).



# Press Release

English version

Luxembourg, 7 May 2026

## Luxembourg banks: solid, but facing a more demanding environment

In a context of economic uncertainty, the Luxembourg Bankers' Association (ABBL) is working to strengthen the competitiveness, attractiveness and resilience of the financial centre by combining concrete actions on the ground with active involvement in European reforms.

### Bank competitiveness: a national issue

At its annual press conference, the ABBL presented a **nuanced assessment of the banking sector** in 2025: solid fundamentals, but a gradual transition into a more demanding cycle. This assessment extends well beyond the financial sector itself. The competitiveness of banks has a direct impact on the real economy: it determines households' access to credit, companies' investment capacity and, more broadly, the country's economic dynamism.

But the challenge is even broader for Luxembourg. **The banking sector remains one of the key drivers of the national economy**, creating jobs, investment and international attractiveness. And once again, 2025 demonstrated that Luxembourg continues to attract international financial players. However, **this attractiveness cannot be separated from the country's own fundamentals**: the ability to attract talent, access to housing, a clear regulatory environment, efficient infrastructure and economic stability, as well as the competitive conditions offered to companies — whether in terms of taxation, labour costs or, more generally, Luxembourg's ability to remain an attractive environment for sustainable investment and growth.

According to Yves Stein, Chairman of the ABBL: *"Today, the strength of the financial centre depends as much on the solidity of its banks as on Luxembourg's ability to remain a country where companies and talent want to settle and grow."*

### 116 banks: a financial centre that remains attractive

Despite this environment, **Luxembourg's banking sector remains robust**. With 116 banks established in the country, including several new arrivals in 2025, the financial centre continues to attract international players. Balance sheets increased slightly (EUR 958.9 billion, +2.29%), and deposits remain high, supported in particular by international activities. Employment figures have also remained stable for around ten years at approximately 26,000 employees, despite the ongoing consolidation trend within the sector.

Luxembourg is also confirming its **growing role in the payments sector**, with an increase in specialised institutions reflecting its European positioning. At the same time, certain developments — notably the decline in the number of investment firms — reflect less a withdrawal than a transformation of the sector, linked to consolidation and a more demanding regulatory environment.

### Lending: caution takes centre stage

Developments in lending activity clearly illustrate this uncertain period. Over the past ten years, household lending has increased steadily, driven by population growth and housing finance. Mortgage lending nevertheless reflects recent property market cycles: after a strong increase until 2021, it experienced a significant correction in 2022 and 2023, before beginning to recover in 2024 and 2025 as interest rates stabilised and certain price adjustments made projects accessible again.

By contrast, corporate lending has declined in recent years, in a context of weak demand and slow growth. **Demand now depends more heavily on household confidence and companies' investment outlook.**

In this context, banks continue to play a central role. **They have been present to support the recovery of the real estate market and remain key partners for households and businesses alike.** Their ability to provide long-term financing is an essential element of economic stability.

Jerry Grbic, CEO of the ABBL: *"Banks today must strike the right balance: supporting the economy while ensuring prudent risk management, in the interest of both depositors and borrowers. This responsible approach is what preserves confidence and sustainably supports the projects of households and companies."*

### Results still high, but under pressure

After a particularly favourable year in 2024, **banks' results remain at a high level but with more visible tensions.** Net banking income remains stable, while interest margins are declining due to lower rates and higher refinancing costs. Commission income is increasing, reflecting a diversification of activities.

At the same time, costs continue to rise — due to the combined effects of wage indexation, pressure on talent and increasing compliance and cybersecurity requirements — while revenues are under pressure. **The result is a moderate decline in net profit in 2025**, marking the beginning of a more demanding phase.

*"The sector remains profitable, but the balance between revenues and costs is becoming more delicate,"* emphasises Yves Stein.

### Bank competitiveness: the issue moves to Brussels

At European level, the role of banks in financing the economy has received renewed attention. **The Letta and Draghi reports on European competitiveness highlighted both their strategic importance and the constraints they face.** In this context, the question of their competitiveness has become central.

For Sandrine Roux, Secretary General, the challenge is clear: *"There can be no competitive economy without competitive banks."*

The association contributed to the **consultation launched by the European Commission<sup>4</sup>**, highlighting several priorities: regulatory simplification (including better consideration of the principle of risk proportionality rather than a one-size-fits-all approach, and a review of reporting requirements according to the principle 'report once, reuse often'), reduction of fragmentation in the European market, fair competitive conditions ('same activity, same risk, same rules') and support for digitalisation.

### Innovation: instant becomes the norm

In this context, innovation remains a key lever, even though it operates within the specific framework of the banking sector, where trust remains essential.

**"Banks are actively innovating while ensuring that the solutions deployed are both secure and sustainable,"** recalls Ananda Kautz, member of the ABBL Executive Committee.

Payments are a particularly strong illustration of this transformation. In 2025, **instant payments** experienced rapid adoption, with a significant increase in the number of transactions. This evolution reflects a lasting change in usage patterns. In 2026, a new milestone will be reached with the rollout of Wero, the European payment solution. Luxembourg is among the leading countries in this deployment, with a coordinated approach among the main retail banks.

---

<sup>4</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/reinforcing-the-eu-banking-sector-a-catalyst-for-europes-growth/>

## Attractiveness: between concrete responses and structural reforms

According to Jerry Grbic: *“Beyond financial indicators, the attractiveness of Luxembourg’s financial centre depends on two complementary dimensions: the ability to respond to the immediate needs of the real economy and the establishment of a framework conducive to its long-term development.”*

On the ground, several very concrete challenges remain. Access to banking services, and particularly the **opening of accounts for companies**, has raised concerns in recent years. The reasons include stricter regulatory requirements, especially regarding anti-money laundering measures, as well as the complexity of certain legal structures.

In response to these difficulties, the ABBL has multiplied initiatives. A working group at senior banking management level has been set up, practical guides<sup>5</sup> have been developed to better support companies, and a dedicated helpdesk is being prepared. At the same time, dialogue with the CSSF has been strengthened to better align regulatory requirements with operational realities.

Yves Stein notes: *“We must continue to welcome and support companies engaged in legitimate activities, while maintaining the high vigilance standards that underpin the reputation of Luxembourg’s financial centre, even if these requirements sometimes make procedures more complex and longer.”*

Another key issue for attractiveness is **housing**. After a recovery observed in 2025, the real estate market is showing new signs of slowdown in 2026, particularly for construction projects. The main obstacle is not so much financing as buyers’ confidence in project completion.

In this context, banks continue to finance the sector — the volume of loans granted to real estate projects in Luxembourg increased by 15.6% compared with 2024 — while working with the authorities on solutions aimed at securing projects and sustainably reviving supply.

Because the challenge goes beyond the real estate market alone: without accessible housing, Luxembourg’s ability to attract and retain talent is directly affected. Several workstreams are currently underway, notably regarding stronger completion guarantees, adjustments to certain prudential parameters and the development of new financing tools to support real estate projects.

Alongside these operational actions, the ABBL is also active at a more structural level. **Within the Haut Comité de la Place Financière (HCPF), it contributes to reforms aimed at strengthening the country’s economic and financial environment.** Priorities include modernising the credit framework, improving business transfer conditions — particularly for family businesses — and developing a more favourable framework for innovation and digitalisation.

The association also contributed to the definition of an action plan aimed at accelerating the adoption of artificial intelligence in the financial sector.

## Resilience: a collective challenge

Beyond competitiveness and attractiveness, resilience constitutes the third pillar highlighted by the ABBL. It is part of a comprehensive approach combining skills, trust and security.

It begins with **talent**. In a rapidly changing sector — digitalisation, artificial intelligence, changing professions — continuous training and employability have become priorities. The ABBL works closely with its members, training providers (such as the House of Training, the University of Luxembourg, Canada’s McGill University and the French business school ESSEC) and the authorities to identify skills needs, develop suitable programmes and support career transitions toward new professions, particularly in technological and regulatory fields.

It also concerns citizens. In an increasingly complex financial environment, **financial education** is becoming ever more important. The ABBL Foundation for Financial Education is therefore working with the Ministry of Education, Children and Youth to make financial education an integral part of every student’s curriculum.

---

<sup>5</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/bank-account-opening/>

Finally, resilience is also technological. **Increased digitalisation of banking services brings new challenges in cybersecurity and operational risk management.** In this respect, the entry into force of the European DORA regulation marks a turning point by structuring technology risk management in a more demanding manner.

In this context, the ABBL has intensified its support for banks through regular exchanges with authorities, practical working groups and experience sharing among institutions. It also coordinates concrete initiatives, such as the implementation of mutualised ICT audits involving several banks and critical service providers, in order to strengthen collective resilience while optimising costs.

At the same time, the **fight against online fraud** has intensified significantly. In 2025, a national awareness campaign<sup>6</sup> was launched at the initiative of the ABBL, its foundation and the Luxembourg House of Cybersecurity, with the support of numerous public and private partners.

Other actions included support for the deployment of the Verification of Payee mechanism, as well as strengthened cooperation between banks, authorities, telecom operators and technology players. The ABBL is also working to improve information sharing on fraud in cooperation with the CSSF, the Financial Intelligence Unit (CRF), the CNPD and the Police, in order to better identify trends and act more quickly, within the existing regulatory framework.

According to Jerry Grbic: *“Resilience is no longer limited to each institution individually. It is a collective challenge based on cooperation between stakeholders, investment in skills and the ability to anticipate risks in a constantly evolving environment.”*

## 2026: preserving the balance

For the ABBL, 2026 is shaping up to be a pivotal year. In a more unstable international environment — geopolitical tensions, fragmentation of trade and climate transition — economic decisions have become more cautious.

According to Yves Stein: *“We are operating in a less predictable environment, making decisions more complex both for banks and for the households and businesses that rely on them.”*

After two years supported by a favourable interest rate environment, the banking sector is entering a new, more demanding phase. Interest margins are expected to gradually narrow, while costs — whether linked to regulation, technological investments or human resources — continue to rise.

In this context, performance drivers are evolving. **Growth will increasingly depend on banks' ability to adapt:** diversification of revenue sources, improvement of operational efficiency and acceleration of technological transformation.

Ultimately, the ABBL's assessment aims to be both lucid and measured. Luxembourg retains strong assets to remain a leading financial centre, but this balance cannot be taken for granted.

*“Competitiveness attracts, attractiveness retains, and resilience ensures longevity,”* summarises Yves Stein.

In a more complex environment, the prosperity of the financial centre will increasingly depend on the ability of stakeholders — banks, authorities and economic partners — to act in a coordinated manner.

*“The challenge is no longer simply to adapt, but to do so collectively and over the long term,”* concludes the Chairman of the ABBL.

---

<sup>6</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/national-campaign-against-online-frauds/>



## ABBL: an adapted governance structure

The ABBL General Assembly confirmed a number of changes within the Association's Board of Directors, foremost among them the appointment of **Jeffrey Dentzer**, CEO of Banque Internationale à Luxembourg, replacing **Guy Hoffmann**, Chairman of the Board of Directors of Banque Raiffeisen, as vice-chairman.

### Other appointments:

- Nicolas Otton, CEO of BGL BNP Paribas
- Brenda Bol, CEO of Cecabank – Luxembourg branch, also appointed new Chairwoman of the ABBL Depository Banking Cluster.
- Laurent Zahles, CEO of Banque Raiffeisen, appointed new Chairman of the ABBL Retail Banking Cluster.
- Dave Sparvell, CEO of Swissquote Bank Europe, appointed new Chairman of the Innovation Cluster.
- Michael Burch, CEO of ING Luxembourg, appointed new Chairman of the Benelux geographical group.
- Carlos Fernandez-Rubies de Lillo, CEO of Creand Wealth and Securities (Private Wealth Bank), appointed new Chairman of the Southern Europe geographical group.
- Livia Morretti, Managing Director of Banque de Luxembourg, appointed new Chairwoman of the France geographical group.
- Martin Wallmann, CEO of J.P. Morgan – Luxembourg branch, appointed new Chairman of the North America geographical group.
- Wenqing Qi, CEO of Bank of China (Europe), appointed new Chairman of the Asian Markets geographical group.

Yves Stein: *"I would like to welcome the new members of our Board of Directors, whose commitment and experience will be invaluable in supporting the evolution of our sector. I would also like to warmly thank the outgoing board members for their contribution in service of the ABBL and the financial centre. Special thanks go to Guy Hoffmann, who supported our association with leadership and dedication as President for two terms, and then as Vice-President, and whose guidance will have a lasting impact on the ABBL."*

### About ABBL

Founded in 1939, the l'Association des Banques et Banquiers, Luxembourg (ABBL) is the oldest and largest professional association representing Luxembourg's financial sector. It represents the majority of banking institutions and regulated financial intermediaries, as well as a broad range of other financial sector stakeholders.

At the heart of Europe, ABBL is committed to promoting a Luxembourg financial centre that contributes sustainably to the competitiveness of businesses and the prosperity of citizens. Its mission is to foster regulated, innovative and responsible financial services. Drawing on its broad representativeness, ABBL gives a voice to the entire sector at national and international level and aims to act as a driving force for the financial centre, a source of proposals and a thought leader on today's key issues and tomorrow's trends.

ABBL works closely with national and European authorities and institutions and maintains a representative office in Brussels to closely monitor regulatory developments within the European Union.

The ABBL annual report can be downloaded [here](#).

# Pressemitteilung

Deutsche Fassung

Luxemburg, 7. Mai 2026

## Luxemburger Banken: solide, aber mit einem anspruchsvolleren Umfeld konfrontiert

In einem Umfeld wirtschaftlicher Unsicherheiten setzt sich die Luxemburger Bankenvereinigung (ABBL) dafür ein, die Wettbewerbsfähigkeit, Attraktivität und Resilienz des Finanzplatzes zu stärken, indem sie konkrete Maßnahmen vor Ort mit einem aktiven Engagement in europäischen Reformen verbindet.

### Wettbewerbsfähigkeit der Banken: eine nationale Herausforderung

Anlässlich ihrer jährlichen Pressekonferenz zog die ABBL eine **differenzierte Bilanz des Bankensektors** im Jahr 2025: solide Fundamentaldaten, aber ein schrittweiser Eintritt in eine anspruchsvollere Phase. Diese Feststellung geht weit über den Finanzsektor hinaus. Denn **die Wettbewerbsfähigkeit der Banken hat direkte Auswirkungen auf die Realwirtschaft**: Sie bestimmt den Zugang der Haushalte zu Krediten, die Investitionsfähigkeit der Unternehmen und ganz allgemein die wirtschaftliche Dynamik des Landes.

Doch die Herausforderung ist für Luxemburg noch umfassender. **Der Bankensektor bleibt einer der Motoren der nationalen Wirtschaft** und schafft Arbeitsplätze, Investitionen und internationale Attraktivität. Auch 2025 hat erneut gezeigt, dass Luxemburg seine Anziehungskraft auf internationale Finanzakteure bewahrt.

**Diese Attraktivität kann jedoch nicht von den grundlegenden Rahmenbedingungen des Landes getrennt werden**: die Fähigkeit, Talente anzuziehen, Zugang zu Wohnraum, ein klarer regulatorischer Rahmen, leistungsfähige Infrastrukturen und wirtschaftliche Stabilität sowie wettbewerbsfähige Bedingungen für Unternehmen — sei es im Hinblick auf Steuern, Arbeitskosten oder ganz allgemein auf Luxemburgs Fähigkeit, ein attraktives Umfeld für nachhaltige Investitionen und Wachstum zu bleiben.

Yves Stein, Präsident der ABBL: „Die Stärke des Finanzplatzes hängt heute ebenso von der Solidität der Banken ab wie von der Fähigkeit Luxemburgs, ein Land zu bleiben, in dem Unternehmen und Talente sich niederlassen und wachsen möchten.“

### 116 Banken: ein weiterhin attraktiver Finanzplatz

**Trotz dieses Umfelds bleibt der Luxemburger Bankensektor robust.** Mit 116 ansässigen Banken, darunter mehrere Neuzugänge im Jahr 2025, zieht der Finanzplatz weiterhin internationale Akteure an. Die Bilanzen stiegen leicht an (958,9 Milliarden EUR, +2,29 %), und die Einlagen bleiben hoch, insbesondere gestützt durch internationale Aktivitäten. Auch die Beschäftigungszahlen sind seit rund zehn Jahren mit etwa 26.000 Beschäftigten stabil geblieben — trotz der anhaltenden Konsolidierung im Sektor.

Luxemburg bestätigt zudem seine **wachsende Rolle im Zahlungsverkehr**, mit einer steigenden Zahl spezialisierter Institute als Ausdruck seiner europäischen Positionierung. Gleichzeitig spiegeln bestimmte Entwicklungen — insbesondere der Rückgang der Zahl der Investment Firms — weniger einen Rückzug als vielmehr einen Wandel des Sektors wider, der mit Konsolidierung und einem anspruchsvolleren regulatorischen Umfeld zusammenhängt.

## Kreditvergabe: Vorsicht steht im Vordergrund

Die Entwicklung der Kreditvergabe verdeutlicht diese unsichere Phase besonders gut. In den vergangenen zehn Jahren ist die Kreditvergabe an Haushalte kontinuierlich gestiegen, getragen durch Bevölkerungswachstum und Wohnungsfinanzierung. Hypothekarkredite spiegeln jedoch die jüngsten Immobilienmarktzyklen wider: Nach einem starken Anstieg bis 2021 kam es 2022 und 2023 zu einer deutlichen Korrektur, bevor 2024 und 2025 eine Erholung einsetzte, als sich die Zinssätze stabilisierten und gewisse Preisanpassungen Projekte wieder erschwinglich machten.

Im Gegensatz dazu ist die Kreditvergabe an Unternehmen in den vergangenen Jahren zurückgegangen, vor dem Hintergrund schwacher Nachfrage und verhaltenen Wachstums. **Die Nachfrage hängt nun stärker vom Vertrauen der Haushalte und den Investitionsperspektiven der Unternehmen ab.**

In diesem Kontext spielen die Banken weiterhin eine zentrale Rolle. **Sie haben die Erholung des Immobilienmarktes begleitet und bleiben wichtige Partner für Haushalte und Unternehmen gleichermaßen.** Ihre Fähigkeit, langfristige Finanzierungen bereitzustellen, ist ein wesentlicher Faktor wirtschaftlicher Stabilität.

Jerry Grbic, CEO der ABBL: *„Die Banken müssen heute das richtige Gleichgewicht finden: die Wirtschaft unterstützen und gleichzeitig ein umsichtiges Risikomanagement gewährleisten — im Interesse sowohl der Einleger als auch der Kreditnehmer. Dieser verantwortungsvolle Ansatz bewahrt das Vertrauen und unterstützt nachhaltig die Projekte von Haushalten und Unternehmen.“*

## Ergebnisse weiterhin hoch, aber unter Druck

Nach einem besonders günstigen Jahr 2024 bleiben **die Ergebnisse der Banken auf hohem Niveau**, allerdings mit sichtbarer werdenden Spannungen. Der Netto-Bankertrag bleibt stabil, während die Zinsmargen infolge sinkender Zinssätze und steigender Refinanzierungskosten zurückgehen. Die Provisionserträge steigen und spiegeln eine Diversifizierung der Aktivitäten wider.

Gleichzeitig steigen die Kosten weiter — aufgrund der Kombination aus Lohnindexierung, Fachkräftedruck sowie steigenden Anforderungen in den Bereichen Compliance und Cybersicherheit — während die Erträge unter Druck stehen. Das Ergebnis ist ein **moderater Rückgang des Nettogewinns** im Jahr 2025, der den Eintritt in eine anspruchsvollere Phase markiert.

*„Der Sektor bleibt profitabel, aber das Gleichgewicht zwischen Erträgen und Kosten wird zunehmend schwieriger“*, betont Yves Stein.

## Wettbewerbsfähigkeit der Banken: das Thema erreicht Brüssel

Auf europäischer Ebene erhält die Rolle der Banken bei der Finanzierung der Wirtschaft erneut verstärkte Aufmerksamkeit. **Die Berichte von Letta und Draghi zur europäischen Wettbewerbsfähigkeit haben sowohl die strategische Bedeutung der Banken als auch die Herausforderungen, mit denen sie konfrontiert sind, hervorgehoben.** In diesem Kontext wird die Frage ihrer Wettbewerbsfähigkeit zentral.

Für Sandrine Roux, Generalsekretärin, ist die Herausforderung klar: *„Es kann keine wettbewerbsfähige Wirtschaft ohne wettbewerbsfähige Banken geben.“*

Die Vereinigung beteiligte sich daher an der von der **Europäischen Kommission gestarteten Konsultation**<sup>7</sup> und hob mehrere Prioritäten hervor: regulatorische Vereinfachung (einschließlich einer besseren Berücksichtigung des Prinzips der Risikoproportionalität anstelle eines „One-size-fits-all“-Ansatzes sowie einer Überprüfung der Berichtspflichten nach dem Prinzip *„report once, reuse often“*), Verringerung der Fragmentierung des europäischen Marktes, faire Wettbewerbsbedingungen (*„same activity, same risk, same rules“*) und Unterstützung der Digitalisierung.

---

<sup>7</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/reinforcing-the-eu-banking-sector-a-catalyst-for-europes-growth/>

## Innovation: Echtzeit wird zum Standard

In diesem Kontext bleibt Innovation ein zentraler Hebel, auch wenn sie sich innerhalb des spezifischen Rahmens des Bankensektors bewegt, in dem Vertrauen weiterhin entscheidend ist.

**„Die Banken treiben Innovationen aktiv voran und achten dabei darauf, sichere und nachhaltige Lösungen bereitzustellen“**, erinnert Ananda Kautz, Mitglied des ABBL-Direktionskomitees.

Besonders deutlich zeigt sich dieser Wandel im Zahlungsverkehr. Im Jahr 2025 verzeichneten **Echtzeitzahlungen** eine rasche Verbreitung mit einem deutlichen Anstieg der Transaktionszahlen. Diese Entwicklung spiegelt einen nachhaltigen Wandel der Nutzungsgewohnheiten wider. Im Jahr 2026 wird mit der Einführung von **Wero**, der europäischen Zahlungslösung, ein weiterer Meilenstein erreicht. Luxemburg gehört zu den führenden Ländern bei dieser Einführung, mit einem koordinierten Ansatz der wichtigsten Retailbanken.

## Attraktivität: zwischen konkreten Antworten und strukturellen Reformen

Für Jerry Grbic gilt: *„Über die Finanzkennzahlen hinaus hängt die Attraktivität des Luxemburger Finanzplatzes von zwei komplementären Dimensionen ab: der Fähigkeit, auf die unmittelbaren Bedürfnisse der Realwirtschaft zu reagieren, und der Schaffung eines Rahmens, der seine langfristige Entwicklung fördert.“*

Vor Ort stellen sich mehrere sehr konkrete Herausforderungen. Der Zugang zu Bankdienstleistungen, insbesondere die **Kontoeröffnung für Unternehmen**, hat in den vergangenen Jahren Anlass zur Sorge gegeben. Gründe dafür sind strengere regulatorische Anforderungen, insbesondere im Bereich der Geldwäschebekämpfung, sowie die Komplexität bestimmter rechtlicher Strukturen.

Als Reaktion auf diese Schwierigkeiten hat die ABBL zahlreiche Initiativen gestartet. Eine Arbeitsgruppe auf Ebene der Bankleitungen wurde eingerichtet, praktische Leitfäden<sup>8</sup> zur besseren Unterstützung von Unternehmen wurden entwickelt, und ein spezieller Helpdesk befindet sich in Vorbereitung. Parallel dazu wurde der Dialog mit der CSSF verstärkt, um regulatorische Anforderungen besser mit den operativen Realitäten in Einklang zu bringen.

Yves Stein erklärt: *„Wir müssen weiterhin Unternehmen mit legitimen Aktivitäten willkommen heißen und begleiten können, während wir gleichzeitig die hohen Sorgfaltsstandards aufrechterhalten, die den Ruf des Luxemburger Finanzplatzes begründen — auch wenn diese Anforderungen Verfahren manchmal komplexer und zeitaufwendiger machen.“*

Ein weiteres zentrales Thema für die Attraktivität ist der **Wohnungsmarkt**. Nach einer Erholung im Jahr 2025 zeigt der Immobilienmarkt 2026 erneut Anzeichen einer Abschwächung, insbesondere bei Bauprojekten. Das Haupthindernis ist weniger die Finanzierung als vielmehr das Vertrauen der Käufer in die Fertigstellung der Projekte.

In diesem Kontext finanzieren die Banken den Sektor weiterhin — das Volumen der Kredite für Immobilienprojekte in Luxemburg stieg im Vergleich zu 2024 um 15,6 % — und arbeiten gleichzeitig mit den Behörden an Lösungen zur Absicherung von Projekten und zur nachhaltigen Wiederbelebung des Angebots.

Denn die Herausforderung geht weit über den Immobilienmarkt hinaus: Ohne bezahlbaren Wohnraum wird Luxemburgs Fähigkeit, Talente anzuziehen und zu halten, direkt beeinträchtigt. Mehrere Arbeitsbereiche laufen derzeit, insbesondere zur Stärkung von Fertigstellungsgarantien, zur Anpassung bestimmter aufsichtsrechtlicher Parameter und zur Entwicklung neuer Finanzierungsinstrumente zur Unterstützung von Immobilienprojekten.

Parallel zu diesen operativen Maßnahmen engagiert sich die ABBL auch auf struktureller Ebene. **Innerhalb des Haut Comité de la Place Financière (HCPF) trägt sie zur Ausarbeitung von Reformen bei, die darauf abzielen, das wirtschaftliche und finanzielle Umfeld des Landes zu stärken.** Zu den Prioritäten gehören die Modernisierung des Kreditrahmens, die Verbesserung der

<sup>8</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/bank-account-opening/>

Bedingungen für Unternehmensübertragungen — insbesondere bei Familienunternehmen — sowie die Entwicklung eines günstigeren Rahmens für Innovation und Digitalisierung.

Die Vereinigung beteiligte sich zudem an der Ausarbeitung eines Aktionsplans zur Beschleunigung der Einführung künstlicher Intelligenz im Finanzsektor.

### Resilienz: eine kollektive Herausforderung

Neben Wettbewerbsfähigkeit und Attraktivität bildet Resilienz die dritte Säule, die von der ABBL hervorgehoben wird. Sie ist Teil eines umfassenden Ansatzes, der Kompetenzen, Vertrauen und Sicherheit miteinander verbindet.

Sie beginnt bei den **Talenten**. In einem sich rasch wandelnden Sektor — Digitalisierung, künstliche Intelligenz, Veränderung der Berufsbilder — sind Weiterbildung und Beschäftigungsfähigkeit zu Prioritäten geworden. Die ABBL arbeitet eng mit ihren Mitgliedern, Bildungsakteuren (wie der House of Training, der Universität Luxemburg, der kanadischen McGill University und der französischen Wirtschaftshochschule ESSEC) sowie den Behörden zusammen, um Kompetenzbedarfe zu identifizieren, geeignete Programme zu entwickeln und berufliche Neuorientierungen insbesondere in technologischen und regulatorischen Bereichen zu begleiten.

Sie betrifft auch die Bürgerinnen und Bürger. In einem zunehmend komplexen Finanzumfeld gewinnt **finanzielle Bildung** immer mehr an Bedeutung. Die ABBL Foundation for Financial Education arbeitet daher gemeinsam mit dem Ministerium für Bildung, Kinder und Jugend daran, Finanzbildung zu einem festen Bestandteil des Lehrplans jedes Schülers zu machen.

Schließlich ist Resilienz auch technologisch. **Die zunehmende Digitalisierung der Bankdienstleistungen bringt neue Herausforderungen im Bereich Cybersicherheit und operatives Risikomanagement mit sich.** Das Inkrafttreten der europäischen DORA-Verordnung markiert in dieser Hinsicht einen Wendepunkt, indem sie das Management technologischer Risiken deutlich anspruchsvoller strukturiert.

In diesem Rahmen hat die ABBL ihre Unterstützung für die Banken intensiviert — durch regelmäßigen Austausch mit den Behörden, praktische Arbeitsgruppen und Erfahrungsaustausch zwischen den Instituten. Sie koordiniert außerdem konkrete Initiativen, wie die Einführung gemeinsamer ICT-Audits unter Beteiligung mehrerer Banken und kritischer Dienstleister, um die kollektive Resilienz zu stärken und gleichzeitig Kosten zu optimieren.

Parallel dazu wurde der **Kampf gegen Online-Betrug** deutlich intensiviert. Im Jahr 2025 wurde auf Initiative der ABBL, ihrer Stiftung und der Luxembourg House of Cybersecurity mit Unterstützung zahlreicher öffentlicher und privater Partner eine nationale Sensibilisierungskampagne<sup>9</sup> gestartet.

Weitere Maßnahmen umfassten die Unterstützung bei der Einführung des Mechanismus zur Überprüfung von Zahlungsempfängern (Verification of Payee) sowie eine verstärkte Zusammenarbeit zwischen Banken, Behörden, Telekommunikationsanbietern und Technologieunternehmen. Die ABBL arbeitet außerdem gemeinsam mit der CSSF, der CRF, der CNPD und der Polizei an einer verbesserten Informationsweitergabe zu Betrugsfällen, um Trends schneller zu erkennen und rascher handeln zu können — im Rahmen der bestehenden regulatorischen Vorgaben.

Jerry Grbic erklärt: „Resilienz beschränkt sich nicht mehr auf jede einzelne Institution. Sie ist eine kollektive Herausforderung, die auf Zusammenarbeit zwischen den Akteuren, Investitionen in Kompetenzen und der Fähigkeit beruht, Risiken in einem sich ständig wandelnden Umfeld vorzusehen.“

### 2026: ein Gleichgewicht, das bewahrt werden muss

Für die ABBL zeichnet sich 2026 als Schlüsseljahr ab. In einem instabileren internationalen Umfeld — geopolitische Spannungen, Fragmentierung des Handels und Klimawandel — werden wirtschaftliche Entscheidungen vorsichtiger getroffen.

<sup>9</sup> <https://www.abbl.lu/hot-topics/national-campaign-against-online-frauds/>

Yves Stein erklärt: „Wir bewegen uns in einem weniger vorhersehbaren Umfeld, das Entscheidungen sowohl für die Banken als auch für die Haushalte und Unternehmen, die auf sie zählen, komplexer macht.“

Nach zwei Jahren, die von einem günstigen Zinsumfeld getragen wurden, tritt der Bankensektor in eine neue, anspruchsvollere Phase ein. Die Zinsmargen dürften sich schrittweise verringern, während die Kosten — ob regulatorisch bedingt, technologiebezogen oder personalbedingt — weiter steigen.

In diesem Kontext verändern sich die Leistungstreiber. **Wachstum wird zunehmend von der Anpassungsfähigkeit der Banken abhängen:** Diversifizierung der Einnahmequellen, Verbesserung der operativen Effizienz und Beschleunigung technologischer Transformationen.

Insgesamt versteht sich die Einschätzung der ABBL zugleich als klar und ausgewogen. **Luxemburg verfügt weiterhin über starke Voraussetzungen, um ein führender Finanzplatz zu bleiben** — doch dieses Gleichgewicht darf nicht als selbstverständlich angesehen werden. „Wettbewerbsfähigkeit zieht an, Attraktivität hält, und Resilienz sorgt für Beständigkeit“, fasst Yves Stein zusammen. In einem komplexeren Umfeld wird der Wohlstand des Finanzplatzes zunehmend von der Fähigkeit aller Akteure — Banken, Behörden und Wirtschaftspartner — abhängen, koordiniert zu handeln. „Die Herausforderung besteht nicht mehr nur darin, sich anzupassen, sondern dies gemeinsam und langfristig zu tun“, schließt der Präsident der ABBL.

#### **ABBL: eine angepasste Governance-Struktur**

Die Generalversammlung der ABBL bestätigte mehrere Änderungen im Verwaltungsrat der Vereinigung, allen voran die Ernennung als Vize-Präsident von Jeffrey Dentzer, CEO der Banque Internationale à Luxembourg, als Nachfolger von Guy Hoffmann, Präsident des Verwaltungsrats der Banque Raiffeisen.

#### **Weitere Ernennungen:**

- Nicolas Otton, CEO von BGL BNP Paribas
- Brenda Bol, CEO der Cecabank – Luxembourg branch, zugleich neue Vorsitzende des Depositary Banking Cluster der ABBL
- Laurent Zahles, CEO der Banque Raiffeisen, neuer Vorsitzender des Retail Banking Cluster der ABBL
- Dave Sparvell, CEO von Swissquote Bank Europe, neuer Vorsitzender des Innovation Cluster
- Michael Burch, CEO von ING Luxembourg, neuer Vorsitzender der geografischen Gruppe Benelux
- Carlos Fernandez-Rubies de Lillo, CEO von Creand Wealth and Securities (Privatbank), neuer Vorsitzender der geografischen Gruppe Südeuropa
- Livia Morretti, geschäftsführende Direktorin der Banque de Luxembourg, neue Vorsitzende der geografischen Gruppe Frankreich
- Martin Wallmann, CEO von J.P. Morgan – Luxembourg branch, neuer Vorsitzender der geografischen Gruppe Nordamerika
- Wenqing Qi, CEO der Bank of China (Europe), neuer Vorsitzender der geografischen Gruppe asiatische Märkte

Yves Stein:

„Ich heiße die neuen Mitglieder unseres Verwaltungsrats herzlich willkommen. Ihr Engagement und ihre Erfahrung werden wertvoll sein, um die Entwicklungen unseres Sektors zu begleiten. Gleichzeitig möchte ich den ausscheidenden Verwaltungsratsmitgliedern herzlich für ihren Beitrag im Dienste der ABBL und des Finanzplatzes danken. Ein besonderer Dank gilt Guy Hoffmann, der unsere



Association des Banques et Banquiers, Luxembourg  
The Luxembourg Bankers' Association  
Luxemburger Bankenvereinigung

*Vereinigung mit Führungsstärke und Engagement während zweier Amtszeiten als Präsident und anschließend als Vizepräsident begleitet hat und dessen Ratschläge die ABBL nachhaltig geprägt haben.“*

#### Über die ABBL

Die 1939 gegründete l'Association des Banques et Banquiers, Luxembourg (ABBL) ist der älteste und grösste Berufsverband des luxemburgischen Finanzsektors. Sie vertritt die Mehrheit der Banken und regulierten Finanzintermediäre sowie eine breite Palette weiterer Akteure des Finanzplatzes.

Im Herzen Europas setzt sich die ABBL für einen luxemburgischen Finanzplatz ein, der nachhaltig zur Wettbewerbsfähigkeit der Unternehmen und zum Wohlstand der Bürgerinnen und Bürger beiträgt. Ihre Mission ist es, dauerhaft regulierte, innovative und verantwortungsvolle Finanzdienstleistungen zu fördern. Auf der Grundlage ihrer breiten Repräsentativität verleiht die ABBL dem gesamten Sektor auf nationaler und internationaler Ebene eine Stimme und versteht sich als treibende Kraft des Finanzplatzes, als Impulsgeberin und als Meinungsführerin zu aktuellen Themen und den Trends von morgen.

Die ABBL arbeitet eng mit nationalen und europäischen Behörden und Institutionen zusammen und unterhält ein Repräsentanzbüro in Brüssel, um die regulatorischen Entwicklungen innerhalb der Europäischen Union aufmerksam zu verfolgen.

Der Jahresbericht der ABBL kann [hier](#) heruntergeladen werden.